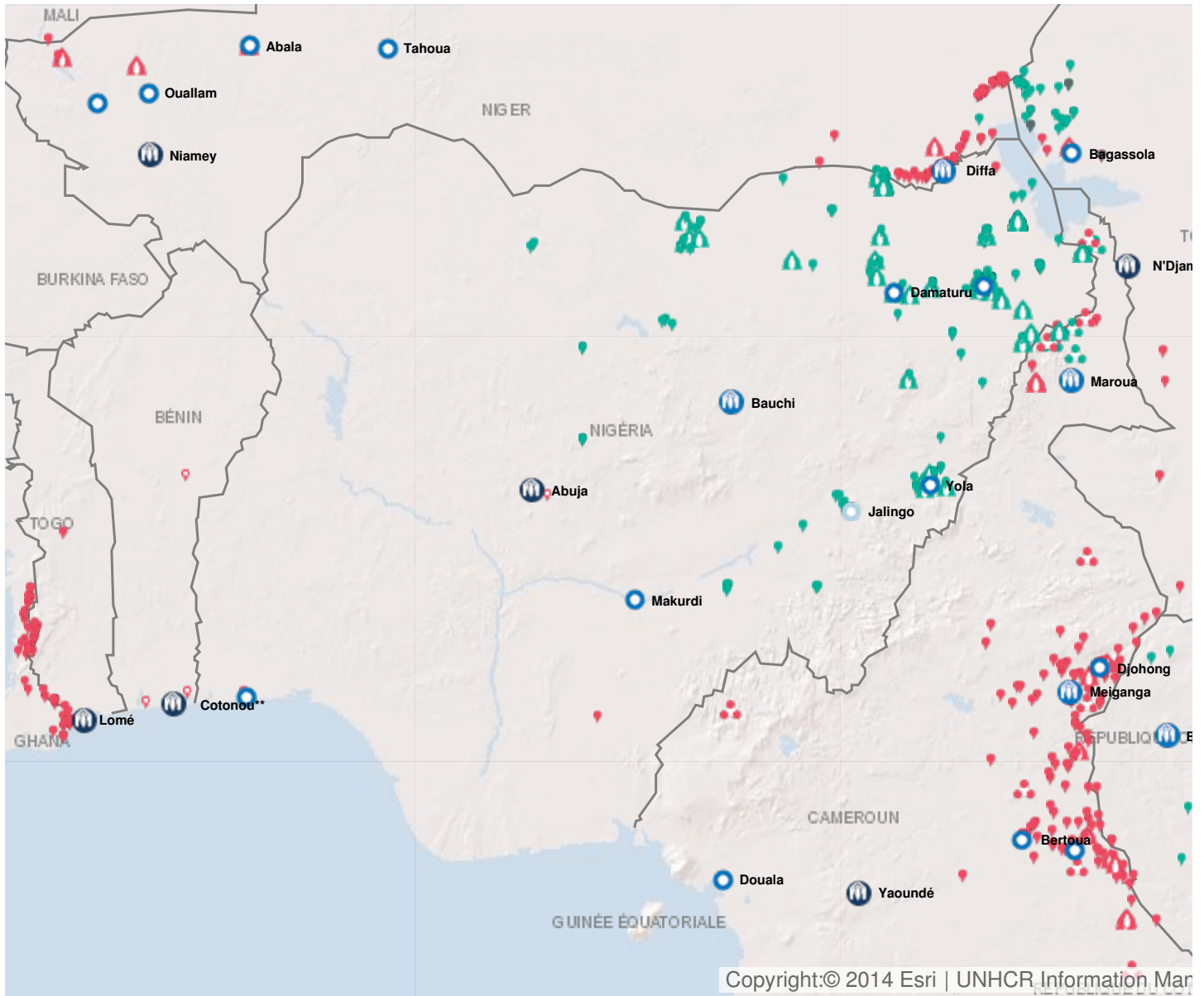
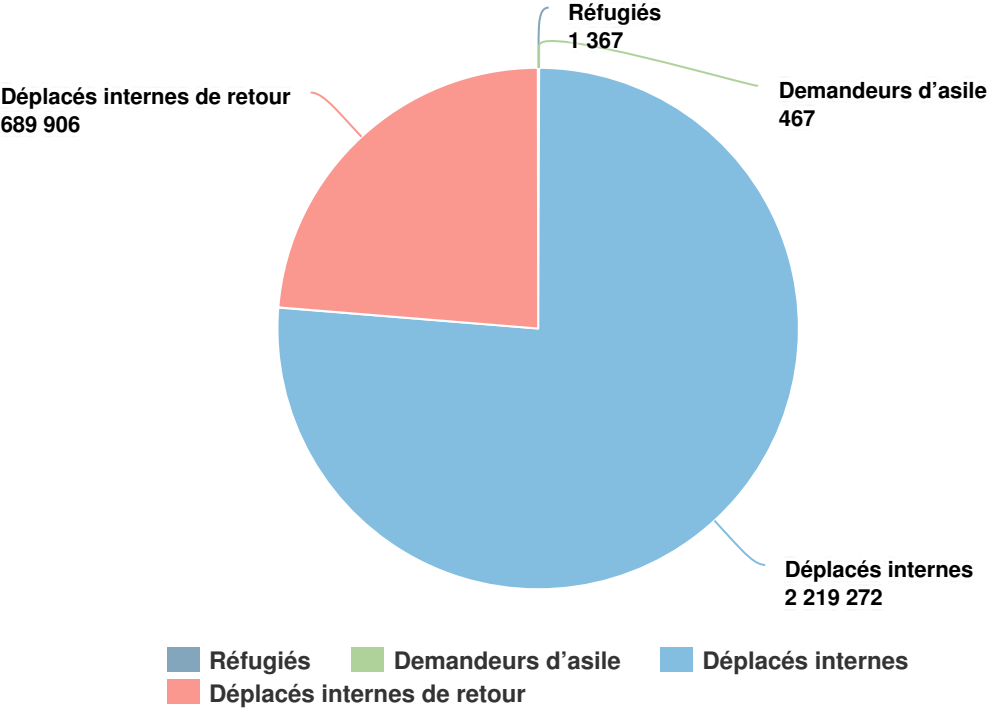


Opération: Nigeria

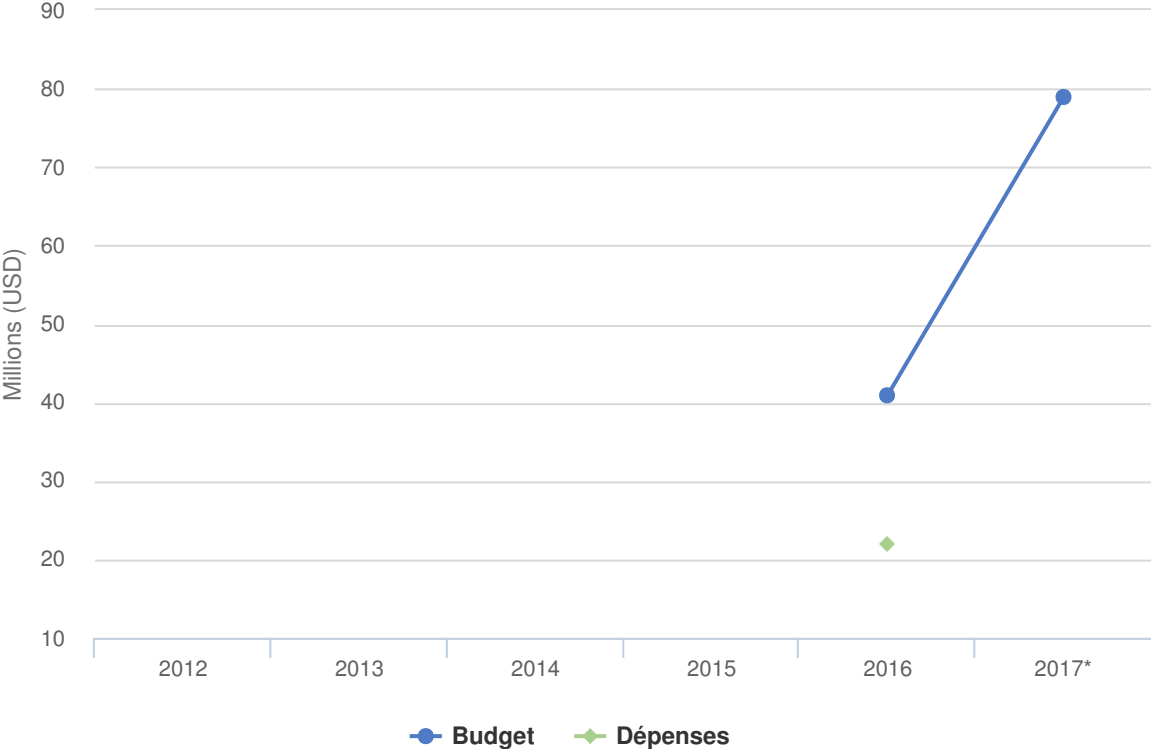


Personnes relevant de la compétence du HCR

2016 2,911,012



Budgets et Dépenses - Nigeria



Contexte opérationnel en 2016

On a assisté en 2016 à une intensification de l'insurrection au nord-est du Nigéria, avec un lourd tribut payé par les civils. Les Nations Unies et d'autres institutions d'assistance ont été, pour la première fois, la cible des attaques dans cette région. Le Gouvernement a mobilisé les militaires et d'autres appareils de sécurité nationale pour répondre à l'insécurité interne croissante. De surcroît, il a engagé un combat contre la corruption, tout en connaissant un recul des recettes pétrolières et une dépréciation de sa monnaie. Plus de 60 pour cent des 170 millions d'habitants du Nigéria vivent dans une pauvreté extrême.

Le HCR et d'autres institutions humanitaires ont déclaré individuellement une situation d'urgence de niveau 3 pour intensifier leurs interventions. Le Gouvernement nigérian a également amélioré sa coordination interministérielle en créant un comité de haut niveau chargé de coordonner l'intervention humanitaire. Enfin, la campagne militaire a amélioré l'accès humanitaire dans de nombreuses zones gouvernementales locales de l'État de Borno.

Tendances démographiques en 2016

- En 2016, le Nigeria comptait près de 2 000 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement dans des zones urbaines de Lagos.
- Même si près de 671 000 déplacés internes ont regagné leur communauté, fin 2016, le nombre de déplacés internes s'élevait à 1,8 million dans les zones accessibles.
- Quelque 144 000 réfugiés sont revenus depuis des pays voisins, pour se retrouver en définitive dans des situations de déplacement secondaire.

Réalisations

Chiffres clés :

- **241 700** personnes vulnérables (47 300 ménages) ont reçu des articles de secours essentiels dans les six États touchés par l'insurrection et la violence communautaire
- **143 800** réfugiés rapatriés nigériens qui vivaient auparavant au Niger, au Tchad et au Cameroun ont été enregistrés.
- **49 100** individus ont reçu des abris d'urgence
- **25 800** victimes de violence sexuelle et de genre ont bénéficié de services spécialisés complets, notamment un soutien psychosocial pour favoriser leur bien-être
- **164** réfugiés camerounais ont été rapatriés, ce qui a conduit à clore l'opération pour les réfugiés en milieu rural, et **27** individus ont été réinstallés dans plusieurs pays.

Principales réalisations :

- Le HCR a collaboré avec les acteurs nationaux et les organisations de la société civile pour dresser un plan national d'action en vue de r la transposition en droit interne de la Convention et la mise en œuvre de la Déclaration d'Abidjan sur l'apatridie.
- Le HCR a également apporté un soutien vital comme des abris et des articles non alimentaires, et a collaboré avec les institutions nationales pour garantir l'accès au système de justice des déplacés internes et des autres personnes relevant de sa compétence.
- Le HCR a élaboré des normes opérationnelles pratiques concernant la réinstallation des déplacés internes dans de nouvelles zones gouvernementales locales accessibles depuis peu et un cadre pour les retours dans l'État de Borno, l'épicentre de l'insurrection de Boko Haram.
- Le HCR au Nigéria s'est employé à intégrer pleinement la protection dans les activités d'autres secteurs, notamment la coordination des camps et la gestion des camps, les abris, les articles non alimentaires et la sécurité alimentaire. Le leadership conjoint a sensiblement contribué à faire le lien entre la réponse humanitaire et les activités de reprise précoce, tout en préparant la voie vers des solutions durables et un développement ultérieur à long terme.

Besoins non satisfaits

- Le déficit de financement s'est établi à 68 pour cent. En conséquence, moins de la moitié des personnes en ayant besoin ont reçu une assistance.
 - Certaines activités de protection prévues n'ont pu être mises en œuvre par manque de financement suffisant et d'accès aux acteurs humanitaires dans certaines zones.
 - Les besoins en articles de secours essentiels ont dépassé de loin les biens distribués.
 - L'insuffisance du soutien en matière d'autosuffisance a incité certaines femmes déplacées à l'intérieur du pays à avoir recours à des mécanismes d'adaptation négatifs.
-